former des agglomérations de syllabes sans nom; c'est alors le désordre dans tout le texte et dans toute la mélodie. Quelques exemples: Au lieu de chanter: Requiescant in pace, on chante: re qui escantinpa ce. Au lieu de chanter: qui mortemnostram moriendo destruxit, on chante: quimor temnos trammo rien dodes truxit. Au lieu de chanter: secundum ordinem Melchisedech, on chante secundum—ordinemMelchi—sedech. Au lieu de chanter: Sæcula sæculorum, on chante sæ cula sæ culorum, etc., etc.

n

n

si

de

et

ch

de

er

de

de

M

ci

tè

A

Dans le chant orné, il y a une règle à observer pour empêcher ces coupures de mots: c'est la $R \`egle d'Or$. La voici: Jamais il ne faut faire de division immédiatement avant de commencer une nouvelle syllabe d'un mot déjà commencé. Il faut faire ce repos ou cette division au moins trois ou quatre notes avant ladite syllabe. Ainsi, si on chante Alleluia, on ne pourra respirer ou faire une prolongation de son avant de commencer la syllabe lu, à moins d'avoir encore trois ou quatre notes à chanter avant cette syllabe. On ne peut donc chanter, comme cela se fait presque toujours: Alle—luia, mais: Alleluia. Un exemple noté serait plus satisfaisant, sans doute; cependant je crois qu'on pourra tout de même me comprendre.

De plus, dans les longues suites de neumes, il y a des divisions à faire, chose qu'on semble ignorer complètement, comme on le prouve bien dans les Alleluias et dans les Traits, surtout dans les finales.

On semble embarrassé avec toutes ces notes, et on les expédie souvent à la course et sans aucune division ou point d'appui: comme l'enfant qui sait prononcer chaque syllabe, mais qui ne sait pas les assembler, les grouper pour former les mots, et grouper les mots pour former les divers sens. Ainsi nos plus savants en chant grégorien ne font encore qu'épeler les notes, comme l'enfant épèle les syllabes.

Dans le chant, comme dans la lecture latine, il y a encore à observer l'accent.

Il y a, dans le cha t syllabique et dans le chant orné, deux sortes d'accent: l'accent tonique, qui est celui de la simple lecture, et l'accent rythmique ou accent secondaire